

# Slalom : choix du tracé lors du piquetage

Autor(en): **Gursky, Jan**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **34 (1977)**

Heft 11

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997497>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Slalom – Choix du tracé lors du piquetage

Jan Gursky  
Traduction: Jean-Claude Leuba

Voici l'exemple suggéré:

### Slalom, coupe du monde, dames

*Données techniques:*  
26 janvier 1977 Crans-Montana (CH)

1<sup>re</sup> manche:  
Piste Montana  
Piqueteur: J.-P. Fournier (CH)  
54 portes

2<sup>e</sup> manche:  
Piste Crans  
Piqueteur: Klaus Mayr (RFA)  
45 portes

Départ: Vermala, altitude 1680 m

Arrivée: Zaumiau, altitude 1535 m

Dénivellation: 145 m

Longueur: environ 520 m (à vol d'oiseau 356 m)

Dessin: J. Gursky, B. Albani

En piquetant un parcours sur une pente de slalom limitée ou déterminée officiellement, nous nous trouvons souvent face à des conditions particulières telles que pentes avec pierres, arbres, emplacements dépourvus de neige, plaques de glace, etc. Pour assurer le rythme et la fluidité de la course, nous devons

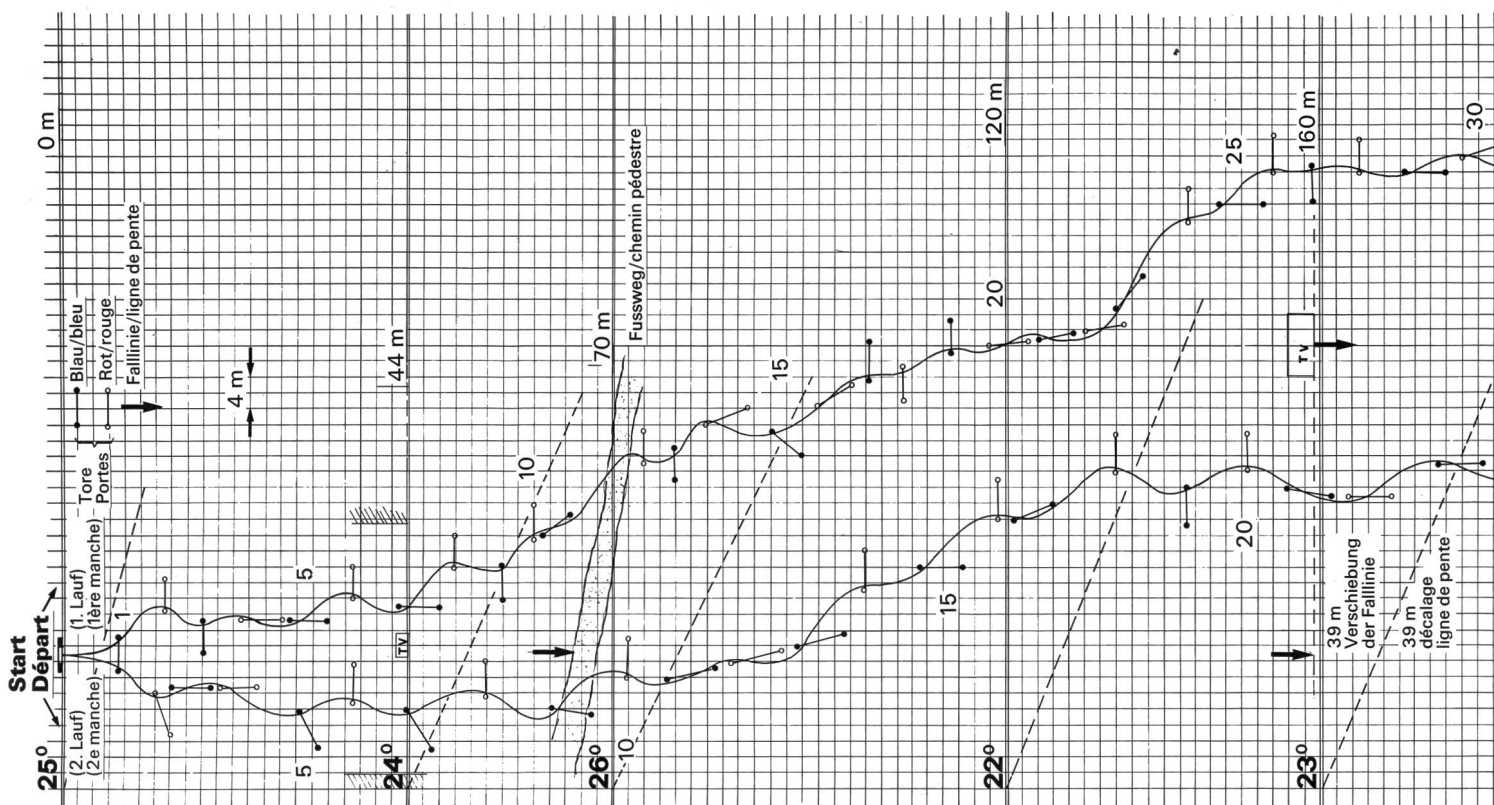
*choisir correctement le tracé.*

Avant de piqueter, il est très important de *prévoir le tracé dans le terrain* et de le fixer optiquement selon le niveau technique des coureurs.

La structure du parcours qui change sans cesse implique une adaptation constante non seulement du slalomeur, mais également du piqueteur. Ceux qui ont de l'expérience savent prévoir l'état du parcours après plusieurs passages (creux dans les virages, plaques de glace, etc.) et placent les différents piquets en conséquence.

### Thème 1:

Si le terrain ne présente aucune difficulté, nous devrions apprécier le tracé selon la vitesse prévue (dessin 1a) et ensuite piqueter les portes



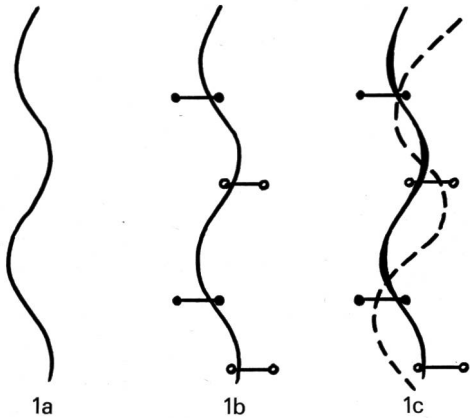
Le dessin 2 montre les 3 phases du piquetage:

1. Chercher le tracé possible
2. Fixer le tracé optiquement
3. Déterminer le tracé avec les piquets

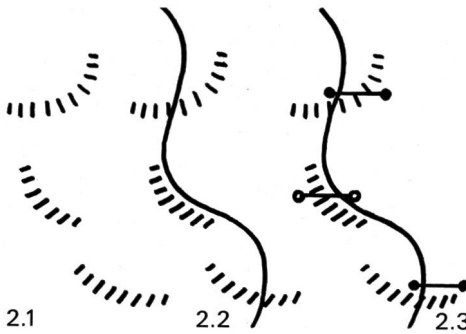
**Thème 3:**

Le dessin 3 montre sur un seul et même tracé, les possibilités offertes au piqueteur de s'adapter au niveau de performance des skieurs:

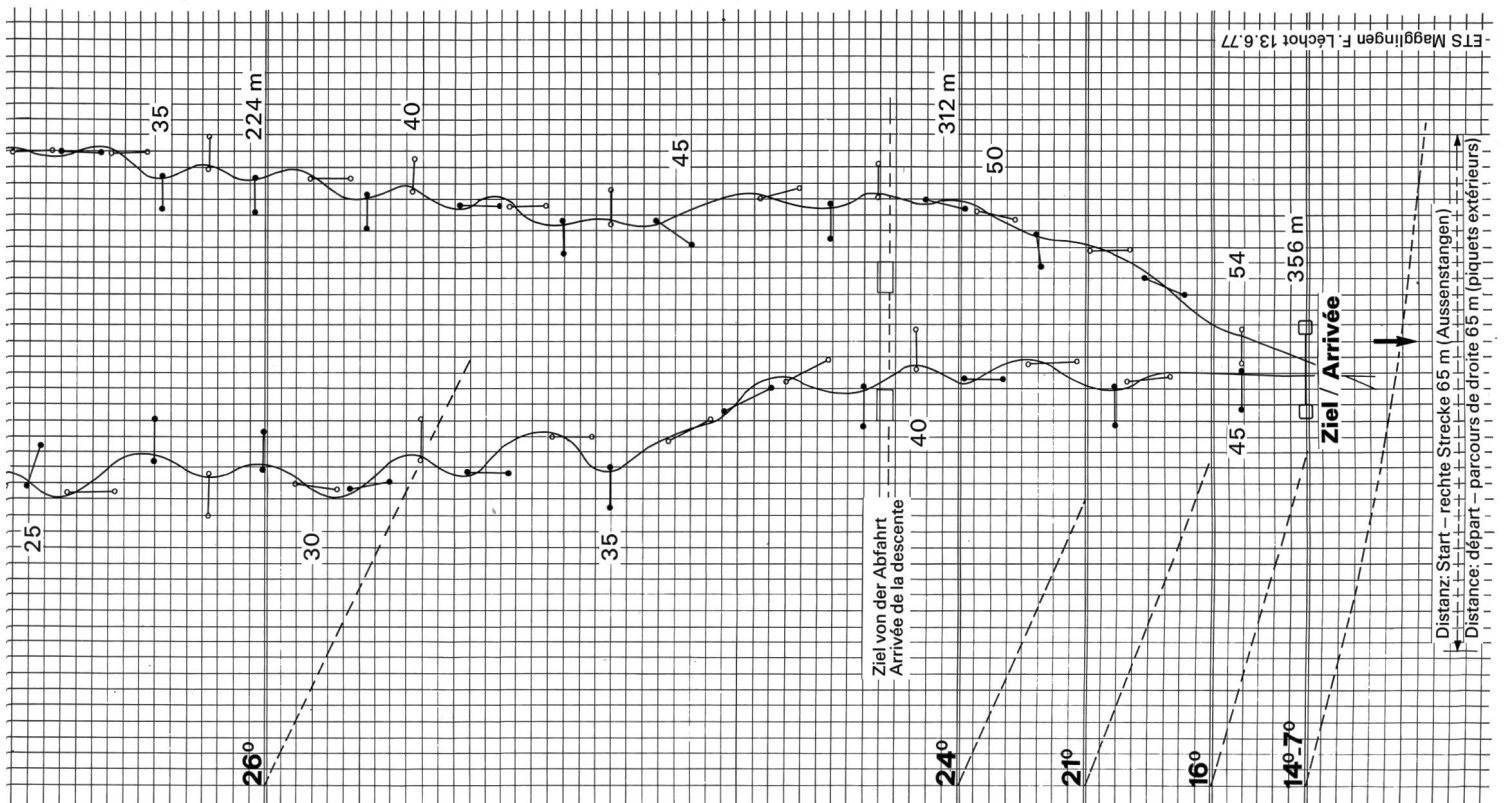
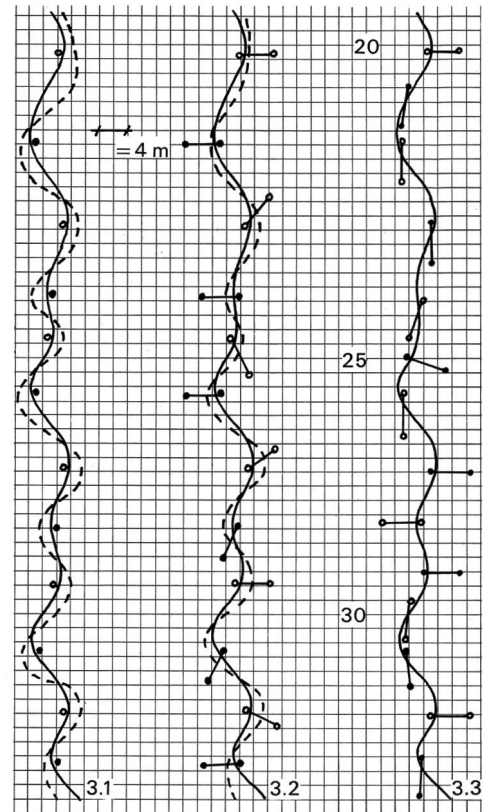
(dessin 1b). Les portes ainsi placées – particulièrement les piquets intérieurs – devraient a priori permettre, dans cette situation donnée, d'entrer haut dans les portes. Le dessin 1c montre la trace d'un bon (—) et celle d'un mauvais coureur (.....). Des traces constamment mauvaises peuvent aussi être le résultat d'un piquetage incorrect.



**Thème 2:**



Sur une piste bosselée ou sur un terrain accidenté, nous essayons de trouver une trace qui permet un passage tranquille sur les creux et bosses. Avec un tracé intelligent, nous devons éviter le dérapage sur les plaques de glace. Ici il y a deux possibilités: ou, en piquetant, nous «dirigeons» le skieur pour qu'il n'ait pas à tourner sur la glace ou bien nous cherchons un endroit surélevé dans le virage (comme dans un vélodrome) où ses skis peuvent s'appuyer en tournant.



- Variante 1: slalom à 1 piquet
- Variante 2: portes simples, ouvertes
- Variante 3: portes difficiles et combinaisons

Les deux premières variantes permettent au skieur d'arrondir son parcours et de déraper dans les virages, comme on le constate chez les débutants. La troisième variante ne convient qu'à de bons skieurs capables de suivre un tracé étroit en position correcte dans les enfilades. (Comparer le tracé correct du slalom de coupe du monde aux pages 274 et 275: portes no 20 à 33 dans la 2e manche).

**Thème 4:**

Quelques conseils pour la *formation des piqueurs*. Dans les cours de formation de moniteurs, nous avons fait de bonnes expériences dans les travaux par groupes suivants:

La classe est divisée en 3 groupes (2 à 4 participants selon la grandeur des classes):

- A) Piqueteurs
- B) Skieurs
- C) Ramasseurs de piquets

Le dessin 4 nous montre les différentes phases du travail de groupes:

L'équipe des piqueteurs commence à placer 10 à 15 portes (4.1). Ensuite le groupe B passe

dans les portes et donne ses impressions aux piqueteurs. Ici, on fait une critique des différents tronçons du parcours (4.2). Pendant ce temps, le groupe C descend en dérapage, enlève les portes et va piquer un nouveau parcours au-dessous des groupes A et B (4.3). Avec la

rotation correspondante entre les groupes, chaque participant devrait fonctionner plusieurs fois comme piqueteur. Pour assurer une bonne intensité du travail et limiter de longues et inutiles discussions, les changements de fonction ne doivent pas durer plus de 10 minutes.

